

## Hommage à Jean-Luc Fiches

François FAVORY



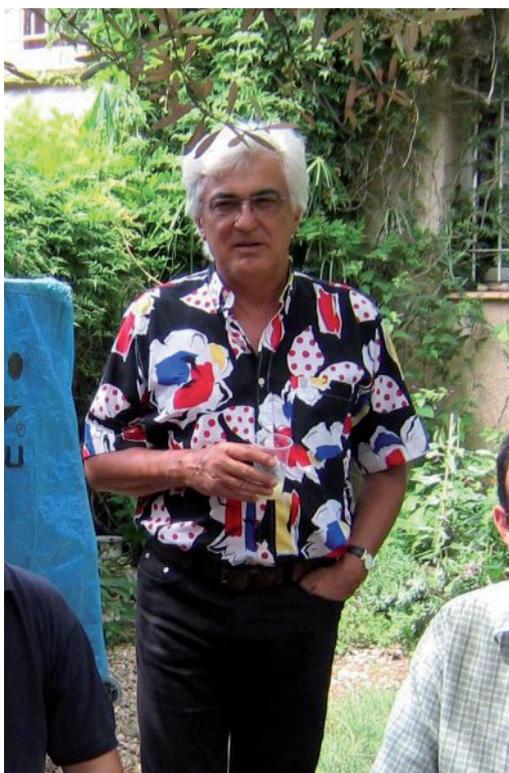
Ce volume d'actes est dédié à Jean-Luc FICHES, directeur de recherche honoraire du C.N.R.S., en retraite depuis avril 2012, décédé brusquement à 65 ans, le 12 octobre 2012.

Jean-Luc avait beaucoup investi de son temps et de son énergie, avec Rosa Plana-Mallart, sa collègue et amie de l'U.M.R. 5140 (Montpellier-Lattes), pour faire paraître ces actes, en collaboration avec Victor Revilla de l'université de Barcelone.

Jean-Luc était un des cofondateurs de l'association AGER, *Association d'étude du monde rural gallo-romain*, avec Didier Bayard, Gérard Chouquer, Jean-Luc Collart, Alain Ferdière, Thierry Odiot, Paul van Ossel, Claude Raynaud et moi-même (16 février 1991).

Il a assuré la présidence de février 1991 à mars 1996, transmettant son mandat à Alain Ferdière lors de l'A.G. du 29 mars 1996, en marge du Colloque AGER d'Orléans. À partir de cette date et jusqu'en mars 2007, il a occupé le poste de vice-président en charge de la rédaction du Bulletin AGER, aujourd'hui assurée par Frédérique Bertoncello, Bertrand Dousteysier et Laure Nuninger.

Jean-Luc a toujours manifesté un intérêt soutenu pour la diffusion des résultats de la recherche et l'édition d'ouvrages et de revues. Il était reconnu pour son efficacité éditoriale et sa capacité à surmonter les obstacles de toute nature. Sa bibliographie témoigne de son engagement résolu dans l'édition archéologique. Il a siégé dans le comité



de rédaction de plusieurs revues dont *Gallia*, *Antiquités Africaines*, la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, les *Documents d'Archéologie Méridionale*, les *Nouvelles de l'Archéologie*, et il était consultant auprès du comité de rédaction du *Journal of Roman Archaeology*.

Récemment, il avait accepté de m'aider à conduire à son terme la publication des actes du colloque AGER de Rennes, en 2004 : *Silva et saltus en Gaule romaine : dynamique et gestion des forêts et des zones rurales marginales (friches, landes, marais)*, nous avons effectué la relecture des actes, corrigé les textes et conçu une réorganisation du volume.

Jean-Luc était un personnage charismatique, capable de mobiliser les énergies, de lancer de nouveaux chantiers, de réunir des spécialistes des différentes disciplines de l'histoire et de l'archéologie, y compris les sciences du paléo-environnement à une époque où le dialogue et la rédaction intégrée d'une monographie constituaient un défi difficile à relever. Jean-Luc Fiches fut en fait, parmi les archéologues, le promoteur le plus actif, avec Michel Passelac, en Languedoc occidental, et Thierry Odier, en moyenne vallée du Rhône, de la convergence entre l'archéomorphologie (aujourd'hui l'archéogéographie, théorisée et formalisée par Gérard Chouquer) et l'archéologie.

Mon parcours personnel m'a amené à le rencontrer en 1980, quand il développait des recherches sur les centuriations de la cité de Nîmes, avec Jacqueline Soyer. Il est venu à Besançon pour soumettre des photographies aériennes du Centre Camille Jullian, d'Aix-en-Provence, au filtrage optique en lumière cohérente (laser). Nous avons très vite sympathisé. Comme je tenais à peupler de paysans les centuriations du Languedoc oriental sur lesquelles je travaillais, il m'a fait rencontrer, en décembre 1984, à Donzère, Claude Raynaud qui m'a invité à lancer un vaste pro-

gramme de prospection au sol en Lunellois pour établir la carte des établissements ruraux. L'expérience conduite, à sa demande, en analyse des données, en recourant à l'analyse factorielle des correspondances et à la classification ascendante hiérarchique, sur l'habitat du territoire de l'antique *Ugernum* (Beaucaire) (*Gallia*, 45, 1987-1988), a compté dans la mise au point du protocole méthodologique utilisé dans les deux programmes européens *Archaeomedes*.

Jean-Luc était un démiurge, un forgeron du travail collectif. Il a conduit nombre d'aventures de recherche collective de forte ampleur et de grand impact sur la recherche archéologique et historique.

En 1981, il lance le programme collectif de recherche « Occupation des sols à l'époque romaine en Narbonnaise », avec Michel Passelac, en Languedoc (S.D.A., programme H13 « Terroirs et *villae* »), programme qui sera élargi ensuite, en 1988, aux archéologues des régions Provence-Côte-d'Azur et Rhône-Alpes (H 11 « Terroirs, productions et établissements ruraux gallo-romains ») (1994). C'est à l'occasion d'une des rencontres périodiques du P.C.R. que Sander van der Leeuw, alors enseignant à l'université de Cambridge, conçut le projet d'associer les archéologues du Midi méditerranéen au programme européen *Archaeomedes* (2003).

De 1983 à 1987 il contribue, avec Michel Bats et Michel Py, au démarrage du chantier-école de Lattes.

De 1984 à 1990 il dirige et anime, avec Guilhem Fabre, directeur de recherche au C.N.R.S. en géomorphologie, un programme de l'A.T.P. *Archéologie métropolitaine*, financé par le C.N.R.S., le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale et de la Recherche sur le thème « Archéologie, géosystème et histoire de l'aqueduc de Nîmes ». Ce programme fera l'objet d'une publication remarquée en 1991.

De 1987 à 1998, il est directeur adjoint du Centre de Recherches Archéologiques du C.N.R.S. (U.P.R. 7520, puis U.S.R. 708), aux côtés de Bruno Helly puis de Françoise Audouze, directeurs successifs. De fait, il a la charge de la direction du centre de Valbonne qui regroupe une partie importante des personnels et des équipements mutualisés par les équipes associées au sein du C.R.A. Dans ce cadre, en 1990, il va lancer, avec Sander van der Leeuw, un programme de l'A.T.P. *Grands projets d'archéologie métropolitaine*, sur le thème « Hommes, espaces et techniques dans la région de Fréjus (Var). Occupation et environnement dans le bassin de l'Argens depuis le Néolithique », où l'ambition est d'impliquer les chercheurs et personnels du C.R.A. dans un programme fédérateur et de faciliter le travail en commun des archéologues, historiens et paléo-environnementalistes (1990).

C'est aussi à cette époque et durant ce mandat au C.R.A. que, de 1990 à 1997, il va diriger le Groupement de Recherche n° 954 du C.N.R.S. « Archéologie de l'espace rural méditerranéen dans l'Antiquité et le Moyen Âge » qui poursuit le travail collectif engagé dans les P.C.R. H 13 et H 11 « Occupation des sols à l'époque romaine » financés par le ministère de la Culture (1996).

De 1993 à 1999, il dirige le projet collectif de recherche du ministère de la Culture, lancé par Jean-Luc Massy, alors conservateur régional de l'archéologie en Languedoc-





Roussillon, portant sur « L'Habitat groupé gallo-romain et les agglomérations secondaires en Languedoc-Roussillon ». Cette belle aventure se conclut par une vaste publication, en deux tomes, qu'il dirige (2002).

La fin des années 1990 et la décennie 2000 sera fortement marquée par des mandats nationaux dans l'administration et l'évaluation de la recherche scientifique : trois mandats, dont deux successifs, dans la commission 32 « Mondes anciens et médiévaux » du Comité national de la Recherche scientifique, le dernier comme président (2004-2008), membre de la Commission permanente du Conseil national de la Recherche archéologique, de 1999 à 2003, membre du Comité de l'Archéologie du C.N.R.S. de 2001 à 2006. Ces fonctions prenantes et chronophages ne l'empêcheront pas de poursuivre ses activités de terrain sur la station routière d'*Ambrussum*, site emblématique de sa carrière, où il avait commencé ses investigations en 1967, à 20 ans (1986 ; 1989 ; 2007 ; 2009), et de continuer à éditer des ouvrages archéologiques (2002 ; 2003 ; 2007 ; 2011 ; 2012).

Jean-Luc n'aura pas eu le temps de nous composer la synthèse que nous attendions de lui sur le territoire de la cité antique de Nîmes. Il avait accumulé un important matériau, dans tous les registres de l'information utile à une synthèse historique : j'avais pu mesurer et apprécier sa vaste culture lorsque je suis venu travailler dans le Languedoc et je ne suis pas prêt d'oublier les classeurs, où l'information était enregistrée par commune, et dont il m'avait généreusement offert l'accès durant des années. Il était capable de conjuguer l'histoire, l'archéologie, l'histoire de l'art, la numismatique, l'épigraphie, les sciences du paléo-environnement. Il avait, entre autres, donné, dans une série d'articles, une lecture de la dynamique spatio-temporelle des élites nîmoises en mobilisant de manière ingénieuse et novatrice différents types de documentation et proposé une carte des zones dynamiques de la cité antique.

Animé d'une grande curiosité, il appartenait à la famille des pionniers : quand il s'est agi, dans les années 90, d'accompagner nos amis géographes de l'université de Paris I, U.M.R. Géographie-Cités (Hélène Mathian, Dernise Pumain, Lena Sanders), dans des aventures scientifiques inédites dans le domaine de l'archéologie spatiale, dans le prolongement du programme européen *Archaeomedes*, Jean-Luc était là, comme il a été là, et de manière décisive, dans un programme A.N.R. en cours, *TransMonDyn*, dirigé par Lena Sanders, un programme exploratoire, c'est-à-dire où on se permet tout, aux marges de l'archéologie, de la géographie, de la modélisation conceptuelle. Membre éminent du comité scientifique du programme A.N.R. *ArchaeDyn*, que je dirige avec Laure Nuninger, il s'était activement investi dans un de ses chantiers, en cours, consacré à l'épigraphie spatiale dans les cités de Nîmes et de Vienne, aux côtés de Michel Christol, Pierre Garmy, Marie-Jeanne Ouriachi et Pierre Ouzoulias.

La nature l'avait gratifié d'une allure magistrale : élégant, droit comme un I, un profil de médaille, une chevelure nourrie, d'un blanc éclatant, une démarche un peu élastique avec le dos plutôt raide et un accent inimitable qui faisait sonner et chanter la langue française, débitée de manière lente et claire. On le distinguait et il en imposait.

Pour les jeunes, qui se pressaient sur le chantier d'*Ambrussum*, pour les masterants, les doctorants, les jeunes chercheurs, il était un maître, un pédagogue hors pair, une figure calme, accueillante, rassurante, ouverte et compétente.

Pour les collectivités territoriales, pour les institutions culturelles, il était un conseiller avisé, un porteur de projets de valorisation solide et fiable, accessibles au plus grand public.

Il était un ami incomparable.

Il était mon ami, nous étions des frères.

François FAVORY,  
le 21 octobre 2012.



## Bibliographie sélective

- FICHES Jean-Luc, 1976 : Sept ans de recherches à *Ambrussum*, oppidum relais de la voie Domitienne (1968-1974), Caveirac, ARALO (Cahier n° 4), 122 p. (avec M. Fenouillet).
- FICHES Jean-Luc, 1982 : *Ambrussum. L'oppidum, le pont romain, le quartier bas*, Caveirac 1982, 60 p. (Guide de l'ARALO, 3).
- FICHES Jean-Luc, 1982 : *Recherches archéologiques dans le quartier bas d'Ambrussum (Villetelle, Hérault). 2. La fouille de sauvetage en 1981*, Caveirac, ARALO (dossier n° 3), 38 p. (avec D. Garcia, P. Poupet et J.-C. Roux).
- FICHES Jean-Luc, 1984 : *Recherches archéologiques dans le quartier bas d'Ambrussum (Villetelle, Hérault). 4. La fouille de sauvetage en 1983*, Caveirac, ARALO (dossier n° 6), 43 p. (avec C.-A. de Chacelles, M.-Th. Genis-Armada, Y. Manniez, J.-C. Roux et P. Poupet).
- FICHES Jean-Luc, 1986 : *Les maisons gallo-romaines d'Ambrussum (Villetelle, Hérault). La fouille du secteur IV (1976-1980)*, Paris, Fondation M.S.H. (coll. « Document d'Archéologie française », 5), 1986, 137 p.
- FICHES Jean-Luc, 1986 : *Par-delà le Pont du Gard. Études sur l'aqueduc romain de Nîmes*, Nîmes, Musée archéologique de Nîmes, 1986 (avec D. Darde et G. Fabre).
- FICHES Jean-Luc, 1987 : *Ugernum. Beaucaire et le Beaucairois à l'époque romaine*, I-II, Caveirac, ARALO (Cahier n° 15 et 16), 1987, 248 p. (direction de l'ouvrage).
- FICHES Jean-Luc, 1989 : *L'Oppidum d'Ambrussum et son territoire. L'occupation de la rive du Vidourle, au pied nord d'Ambrussum. Fouilles au quartier du Sablas, Villetelle, Hérault. 1979-1985*, Paris, C.N.R.S. (Monographies du C.R.A.), 1989, 286 p.
- FICHES Jean-Luc, 1990 : *Archéologie et espaces. Actes des Rencontres 19-21 octobre 1989*, Juan-les-Pins, A.P.D.C.A. (X<sup>e</sup> Rencontres internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes), 523 p. (direction de l'ouvrage avec S. van der Leeuw).
- FICHES Jean-Luc, 1990 : *Les Campagnes de la France méditerranéenne dans l'Antiquité et le haut Moyen Âge, études microrégionales*, Paris, Fondation M.S.H. (coll. « Document d'Archéologie française », 42), 1994, 344 p. (direction de l'ouvrage, avec F. Favory).
- FICHES Jean-Luc, 1991 : *L'aqueduc de Nîmes et le pont du Gard, Archéologie, géosystème, histoire*, Conseil général du Gard, 1991 (direction avec G. Fabre et J.-L. Paillet), 382 p., 16 cartes h. t.
- FICHES Jean-Luc, 1996 : *Le III<sup>e</sup> siècle en Gaule Narbonnaise. Données régionales sur la crise de l'Empire*, Sophia Antipolis, A.P.D.C.A., 1996, 404 p. (direction de l'ouvrage).
- FICHES Jean-Luc, 1996 : *Nîmes, Carte archéologique de la Gaule 30/1*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1996 (direction avec A. Veyrac).
- FICHES Jean-Luc, 1998 : *Des oppida aux métropoles, Archéologues et géographes en vallée du Rhône*, Paris, Anthropos (coll. « Villes »), 1998, 280 p. (avec F. Durand-Dastès, H. Mathian, D. Pumain, Cl. Raynaud, L. Sanders, S. van Der Leeuw).
- FICHES Jean-Luc, 2002 : *Les agglomérations gallo-romaines en Languedoc-Roussillon*, I-II, Lattes, U.M.R. 5140 de Lattes (Monographies d'Archéologie méditerranéenne, 26), 2002, 994 p. (directeur de la publication).
- FICHES Jean-Luc, 2003 : *Archéologie et systèmes socio-environnementaux. Etudes multiscalaires sur la vallée du Rhône dans le programme Archeomedes*, Paris, C.N.R.S. Éditions, 2003 (direction avec F. Favory et S. van der Leeuw).
- FICHES Jean-Luc, 2007 : *Ambrussum, une étape de la voie domitienne*, Montpellier, Nouvelles Presses du Languedoc, 2007, 128 p., 2<sup>e</sup> édition ; Montpellier, Les Presses du Languedoc, 1996.
- FICHES Jean-Luc, 2007 : *Énergie hydraulique et machines élévatrices d'eau dans l'Antiquité*, Naples, E.P.C.C. Pont du Gard et Centre Jean Bérard, 2007 (direction avec J.-P. Brun).
- FICHES Jean-Luc, 2009 : *Une maison de l'agglomération routière d'Ambrussum (Villetelle, Hérault). Fouille de la zone 9 (1995-1999)*, U.M.R. 5140 de Lattes (Monographies d'Archéologie méditerranéenne, 26), 2009, 370 p. (directeur de la publication).
- FICHES Jean-Luc, 2011 : *Les voies romaines, Dossiers de l'Archéologie*, n° 343, janvier-février 2011 (direction du numéro avec S. Crogiez-Pétrequin).
- FICHES Jean-Luc, 2011 : *Les ponts routiers en Gaule Romaine*, Montpellier, supplément à la *Revue Archéologique de Narbonnaise* n° 41, 2011, 720 p. (directeur de la publication avec G. Barruol et P. Garmy).
- FICHES Jean-Luc, 2012 : *Quatre puits de l'agglomération routière gallo-romaine d'Ambrussum (Villetelle, Hérault)*, supplément à la *Revue Archéologique de Narbonnaise* n° 42, sous presse, 720 p. (directeur de la publication).